

XIV | Chap. XIV : Convolution

- Le produit de convolution est un outil très important en analyse, en particulier l'analyse de Fourier, et applications comme par exemple en traitement du signal et/ou d'images.

Il en existe des versions plus ou moins sophistiquées. On va se concentrer sur le produit de convolution de fonctions de \mathbb{R}^d dans \mathbb{C} .

① Produit de convolution dans $L^1(\mathbb{R}^d)$.

Si $f, g \in L^1(\mathbb{R}^d)$ alors pour tout $x \in \mathbb{R}^d$ la fonction

$y \mapsto f(x-y)g(y)$ est mesurable (comme on l'a déjà vu) et

$$\int_{\mathbb{R}^d \times \mathbb{R}^d} |f(x-y)g(y)| dx dy = \left(\int_{\mathbb{R}^d} |f(z)| dz \right) \left(\int_{\mathbb{R}^d} |g(y)| dy \right) < +\infty, \text{ d'après}$$

le théorème de Tonelli et l'invariance par translation de la mesure

de Lebesgue, qui implique que $\int_{\mathbb{R}^d} |f(x-y)| dx = \int_{\mathbb{R}^d} |f(z)| dz$,

quel que soit $y \in \mathbb{R}^d$ (on peut aussi faire appel au théorème de changement de variables, la jacobienne de l'application $x \mapsto x-y$

étant partout égale à la matrice identité). Ceci implique que pour presque tout $x \in \mathbb{R}^d$, $\int_{\mathbb{R}^d} |f(x-y)g(y)| dy < +\infty$. On peut donc définir

presque partout la fonction $x \mapsto (f * g)(x) := \int_{\mathbb{R}^d} f(x-y)g(y) dy$.

En la prolongeant par zéro là où $\int_{\mathbb{R}^d} |f(x-y)g(y)| dy = +\infty$, on obtient une fonction intégrable et

$$\|f * g\|_1 \leq \|f\|_1 \|g\|_1 \text{ d'après l'inégalité écrite ci-dessus.}$$

XIV

De plus, le changement de variables $y \mapsto x-y$ montre que pour presque tout $x \in \mathbb{R}^d$, $(f * g)(x) = (g * f)(x)$. Et $*$ est bilinéaire d'après la linéarité de l'intégrale.

On peut ainsi résumer :

Théorème : Le produit de convolution $*$ est un opérateur bilinéaire continu sur $L^1(\mathbb{R}^d)$, symétrique, défini par :

$$(f * g)(x) = \int_{\mathbb{R}^d} f(x-y) g(y) dy \quad \text{pour presque tout } x \in \mathbb{R}^d, \text{ si } f \text{ et } g \in L^1(\mathbb{R}^d),$$

$$\text{et l'on a } \|f * g\|_1 \leq \|f\|_1 \|g\|_1.$$

On constate par ailleurs que si $f \in L^1(\mathbb{R}^d)$ et $g \in L^\infty(\mathbb{R}^d)$, on a $|f(x-y)g(y)| \leq \|g\|_\infty |f(x-y)|$ pour presque tout y et pour tout x , donc la fonction $y \mapsto f(x-y)g(y)$ est intégrable et

$$\int_{\mathbb{R}^d} |f(x-y)g(y)| dy \leq \|g\|_\infty \int_{\mathbb{R}^d} |f(x-y)| dy = \|f\|_1 \|g\|_\infty.$$

On peut donc encore définir $(f * g)(x) = \int_{\mathbb{R}^d} f(x-y)g(y) dy$ et l'on

$$\text{a } \|f * g\|_\infty \leq \|f\|_1 \|g\|_\infty.$$

La question naturelle est de savoir si $*$ se généralise au produit de convolution d'une fonction de L^1 et d'une fonction de L^p avec $p \in]1, +\infty[$. Et la réponse est oui!

② Produit de convolution entre L^1 et L^p , $p \in [1, +\infty]$.

Théorème : Soient $f \in L^1(\mathbb{R}^d)$ et $g \in L^p(\mathbb{R}^d)$ avec $p \in [1, +\infty]$. Alors pour presque tout $x \in \mathbb{R}^d$, la fonction $y \mapsto f(x-y)g(y)$ est intégrable, et la fonction $f * g$ définie pour presque tout $x \in \mathbb{R}^d$ par $(f * g)(x) = \int_{\mathbb{R}^d} f(x-y)g(y) dy$ appartient à $L^p(\mathbb{R}^d)$. De plus, $\|f * g\|_p \leq \|f\|_1 \|g\|_p$.

XIV

Démonstration: les cas $p=1$ et $p=\infty$ ont déjà été vus. Supposons donc $p \in]1, +\infty[$,
 et posons $q = \frac{p}{p-1}$, l'exposant conjugué de p ($\frac{1}{p} + \frac{1}{q} = 1$).

Pour tous $x, y \in \mathbb{R}^d$ on a $|f(x-y)g(y)| = |f(x-y)|^{\frac{1}{q}} |f(x-y)|^{\frac{1}{p}} |g(y)|$.

Par hypothèse sur f , la fonction $y \mapsto |f(x-y)|^{\frac{1}{q}}$ appartient à $L^q(\mathbb{R}^d)$
 (puisque $f \in L^1(\mathbb{R}^d)$, et donc aussi $y \mapsto |f(x-y)|$), quel que soit $x \in \mathbb{R}^d$.

De plus, pour presque tout $x \in \mathbb{R}^d$, la fonction $y \mapsto |f(x-y)|^{\frac{1}{p}} |g(y)|$
 appartient à $L^p(\mathbb{R}^d)$: ceci se montre comme pour la définition de $*$ dans
 $L^1(\mathbb{R}^d)$, grâce au théorème de Tonelli; en effet,

$$\int_{\mathbb{R}^d} \left(\int_{\mathbb{R}^d} (|f(x-y)|^{\frac{1}{p}} |g(y)|)^p dy \right) dx = \|f\|_1 \|g\|_p^p < +\infty,$$

donc pour presque tout $x \in \mathbb{R}^d$, $\int_{\mathbb{R}^d} (|f(x-y)|^{\frac{1}{p}} |g(y)|)^p dy < +\infty$.

Puisque, d'après l'inégalité de Hölder, pour presque tout $x \in \mathbb{R}^d$,

la fonction produit $y \mapsto |f(x-y)|^{\frac{1}{q}} |f(x-y)|^{\frac{1}{p}} |g(y)|$ appartient à $L^1(\mathbb{R}^d)$

$$\text{et } \int_{\mathbb{R}^d} |f(x-y)|^{\frac{1}{q}} |f(x-y)|^{\frac{1}{p}} |g(y)| dy \leq \left(\int_{\mathbb{R}^d} |f(x-y)| dy \right)^{\frac{1}{q}} \left(\int_{\mathbb{R}^d} |f(x-y)| |g(y)|^p dy \right)^{\frac{1}{p}}.$$

Autrement dit, pour presque tout $x \in \mathbb{R}^d$,

$$\int_{\mathbb{R}^d} |f(x-y)g(y)| dy \leq \|f\|_1^{\frac{1}{q}} \left((|f| * |g|^p)(x) \right)^{\frac{1}{p}} < +\infty \text{ puisque } |g|^p \in L^1 \text{ et } f \in L^1.$$

Or d'après le théorème sur la convolution dans L^1 ,

$$\text{on a } \| |f| * |g|^p \|_1 \leq \|f\|_1 \| |g|^p \|_1 = \|f\|_1 \|g\|_p^p.$$

$$\text{D'où } \int_{\mathbb{R}^d} \left(\int_{\mathbb{R}^d} |f(x-y)g(y)| dy \right)^p dx \leq \underbrace{\|f\|_1^{\frac{p}{q}} \|f\|_1}_{\|f\|_1^p} \|g\|_p^p,$$

$$\text{et donc } \|f * g\|_1 \leq \|f\|_1 \|g\|_p.$$

□

Plus généralement, on montre que $*$ définit une application bilinéaire continue de $L^p \times L^q$ dans L^r avec $\frac{1}{p} + \frac{1}{q} = 1 + \frac{1}{r}$, $p, q, r \in [1, +\infty]$,

et $\|f * g\|_r \leq \|f\|_p \|g\|_q$ si $f \in L^p$ et $g \in L^q$.

Cas particulier: $r = \infty$ et $\frac{1}{p} + \frac{1}{q} = 1$ (c'est-à-dire que p et q sont conjugués).

(3) Produit de convolution entre L^p et $L^{p'}$

Proposition: soit $p \in [1, +\infty]$ et q son exposant conjugué (souvent noté p'): $\frac{1}{p} + \frac{1}{q} = 1$. Si $f \in L^p(\mathbb{R}^d)$ et $g \in L^q(\mathbb{R}^d)$ alors $f * g$ est uniformément continue. Si de plus $p \in]1, +\infty[$ alors $(f * g)(x)$ tend vers zéro lorsque $\|x\| \rightarrow \infty$.

Démonstration: • $f * g$ est définie partout, d'après l'inégalité de Hölder.
• l'uniforme continuité résulte aussi de l'inégalité de Hölder:

$$\begin{aligned} |(f * g)(x) - (f * g)(z)| &\leq \int_{\mathbb{R}^d} |f(x-y) - f(z-y)| |g(y)| dy \\ &\leq \|f(x-\cdot) - f(z-\cdot)\|_p \|g\|_q = \\ &\|f - f(z-x+\cdot)\|_p \|g\|_q, \end{aligned}$$

et du fait que $\|f - f(w+\cdot)\|_p$ tend vers zéro lorsque w tend vers zéro, si $p < +\infty$. Si $p = +\infty$, on peut faire le même calcul en échangeant les rôles de f et g .

• le fait que $f * g$ tende vers zéro à l'infini est vrai si f et g sont continues à support compact.

Cas alors $f * g$ aussi continue (d'après ce qui précède) et à support compact, inclus dans la somme des supports de f et de g (si $x \notin K + K'$, $K = \text{supp } f$, $K' = \text{supp } g$ alors $f(x-y)g(y) = 0$ quel que soit $y \in \mathbb{R}^d$, et donc

$$(f * g)(x) = 0).$$

• De façon générale, si $p \in]1, +\infty[$, $f \in L^p$, $g \in L^q$, $\frac{1}{p} + \frac{1}{q} = 1$,
 il existe des suites $(f_n)_{n \in \mathbb{N}} \in (L^p)^{\mathbb{N}}$ et $(g_n)_{n \in \mathbb{N}} \in (L^q)^{\mathbb{N}}$ telles que
 $\|f_n - f\|_p \rightarrow 0$, $\|g_n - g\|_q \rightarrow 0$

Alors, d'après l'inégalité de Hölder, $\|f * g - f_n * g_n\|_\infty \leq \| (f - f_n) * g \|_\infty + \| f_n * (g - g_n) \|_\infty$
 $\leq \underbrace{\|f - f_n\|_p}_{\text{tend vers zéro}} \|g\|_q + \underbrace{\|f_n\|_p}_{\text{borné}} \underbrace{\|g - g_n\|_q}_{\text{tend vers zéro}}$

donc $\|f * g - f_n * g_n\|_\infty \rightarrow 0$ quand $n \rightarrow \infty$.

Soit $\epsilon > 0$: il existe $N \in \mathbb{N}$; $\|f * g - f_N * g_N\|_\infty \leq \epsilon$, et on sait que pour
 $\|x\| > \text{diam}(\text{supp}(f_N * g_N))$, $(f_N * g_N)(x) = 0$. Donc $|(f * g)(x)| \leq$
 $\|f_N * g_N\|_\infty \leq \epsilon$ (on a ici utilisé la continuité de $f * g$ pour avoir
 $\sup |f * g| \leq \|f * g\|_\infty$) ▣

④ Régularisation par convolution

Définition: on appelle **approximation de l'unité** une famille de fonctions
 $(\rho_\epsilon)_{\epsilon > 0}$ telle que pour tout $\epsilon > 0$, pour tout $x \in \mathbb{R}^d$, $\rho_\epsilon(x) = \frac{1}{\epsilon^d} \rho(\frac{x}{\epsilon})$,
 avec $\rho: \mathbb{R}^d \rightarrow \mathbb{R}^+$ intégrable d'intégrale égale à 1.

on remarque que, par construction et d'après le théorème de changement de
 variables linéaire, on a $\int_{\mathbb{R}^d} \rho_\epsilon(x) dx = \int_{\mathbb{R}^d} \rho(x) dx = 1$, quel que soit $\epsilon > 0$.

Comme ρ_ϵ est intégrable, on a $\rho_\epsilon * f \in L^p(\mathbb{R}^d)$, quelle que soit
 $f \in L^p(\mathbb{R}^d)$.

Proposition: si $(\rho_\epsilon)_{\epsilon > 0}$ est une approximation de l'unité, si $f \in L^p(\mathbb{R}^d)$
 avec $p \in [1, +\infty[$ alors $\| \rho_\epsilon * f - f \|_p \xrightarrow{\epsilon \rightarrow 0} 0$.

Démonstration : on sait déjà que $\|e_\varepsilon * f\|_p \leq \|e_\varepsilon\|_1 \|f\|_p = \|f\|_p$.

De plus, comme $\int_{\mathbb{R}^d} e_\varepsilon(y) dy = 1$, on a pour presque tout $x \in \mathbb{R}^d$,

$$(e_\varepsilon * f)(x) - f(x) = \int_{\mathbb{R}^d} (f(x-y) - f(x)) e_\varepsilon(y) dy = \int_{\mathbb{R}^d} (f(x-\varepsilon z) - f(x)) e(z) dz,$$

d'après le changement de variables $z = \frac{y}{\varepsilon}$.

Puis, en écrivant $e = e^{1/p} e^{1/q}$, $\frac{1}{p} + \frac{1}{q} = 1$ et en utilisant l'inégalité de Hölder, on obtient :

$$|(e_\varepsilon * f)(x) - f(x)| \leq \left(\int_{\mathbb{R}^d} |f(x-\varepsilon z) - f(x)|^p e(z) dz \right)^{1/p} \underbrace{\left(\int_{\mathbb{R}^d} e(z) dz \right)^{1/q}}_{=1},$$

d'où

$$\|e_\varepsilon * f - f\|_p^p \leq \int_{\mathbb{R}^d} \left(\int_{\mathbb{R}^d} |f(x-\varepsilon z) - f(x)|^p e(z) dz \right) dx = \int_{\mathbb{R}^d} \|f(\cdot - \varepsilon z) - f\|_p^p e(z) dz.$$

Or $\|f(\cdot - \varepsilon z) - f\|_p \rightarrow 0$ quand $\varepsilon \rightarrow 0$, quel que soit $z \in \mathbb{R}^d$,

et $\|f(\cdot - \varepsilon z) - f\|_p^p \leq (2 \|f\|_p)^p < +\infty$. Comme e est intégrable,

on peut appliquer le théorème de convergence dominée à l'intégrale ci-dessus, qui tend donc vers 0 quand $\varepsilon \rightarrow 0$. □

Il se trouve que les approximations de l'unité \mathcal{G}^∞ à support compact jouent un rôle particulier.

Lemme : il existe $\varphi : \mathbb{R}^d \rightarrow \mathbb{R}^+$, de classe \mathcal{C}^∞ telle que $\int_{\mathbb{R}^d} \varphi(x) dx = 1$ et φ soit à support dans la boule unité.

Démonstration : on montre par exemple que $\varphi : \mathbb{R}^d \rightarrow \mathbb{R}^+$

$$x \mapsto \varphi(x) = \begin{cases} e^{-\frac{1}{1-\|x\|^2}} & \|x\| < 1 \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

est \mathcal{C}^∞ , à support dans la boule unité par construction. On pose alors

$$e = \frac{\varphi}{\int_{\mathbb{R}^d} \varphi dx}.$$

□

Corollaire: L'espace des fonctions de classe C^∞ à support compact est dense dans $L^p(\mathbb{R}^d)$, si $p \in [1, +\infty[$.

Démonstration: Soit $f \in L^p(\mathbb{R}^d)$, $p \in [1, +\infty[$. Soit $\delta > 0$.

D'après un résultat du chapitre précédent, on sait qu'il existe g continue à support compact telle que $\|f - g\|_p \leq \frac{\delta}{2}$.

Soit $(\rho_\varepsilon)_{\varepsilon > 0}$ une approximation de l'unité avec ρ_ε de classe C^∞ à support compact. On sait que $\rho_\varepsilon * g - g$ tend vers 0 dans L^p d'après la proposition précédente. Donc il existe $\varepsilon > 0$ tel que $\|\rho_\varepsilon * g - g\|_p \leq \frac{\delta}{2}$.

Donc $\|f - \rho_\varepsilon * g\|_p \leq \delta$.

Il reste à vérifier que $\rho_\varepsilon * g$ est C^∞ , car on sait déjà qu'elle est à support compact.

La démonstration se fait bien sûr par récurrence sur l'ordre de dérivation.

Oublions pour simplifier l'écriture l'indice ε .

Pour tout $x \in \mathbb{R}^d$, $(\rho * g)(x) = \int_{\mathbb{R}^d} \rho(x-y) g(y) dy = \int_{K_r} \rho(x-y) g(y) dy$,

avec $K_r = B_r - \text{supp } \rho$, si $x \in B_r$, la boule de rayon r . Pour tous $x, y \in \mathbb{R}^d$,

$$\left| \frac{\partial}{\partial x} (\rho(x-y) g(y)) \right| = |\rho'(x-y) g(y)| \leq \underbrace{\max |\rho'|}_{< +\infty} |g(y)|.$$

$< +\infty$ car ρ' est continue à support compact.

Comme $|g|$ est intégrable, on peut appliquer le théorème de dérivation sous le signe \int et en déduire que $\rho * g$ est dérivable, de dérivée :

$$(\rho * g)'(x) = \int_{\mathbb{R}^d} \rho'(x-y) g(y) dy = (\rho' * g)(x).$$

Par une récurrence immédiate on en déduit que $\rho * g$ est C^∞ et que pour tout $j \in \mathbb{N}$, $(\rho * g)^{(j)} = \rho^{(j)} * g$. ▣